

LES SOURIRES DE LA RÉUNIFICATION ALLEMANDE

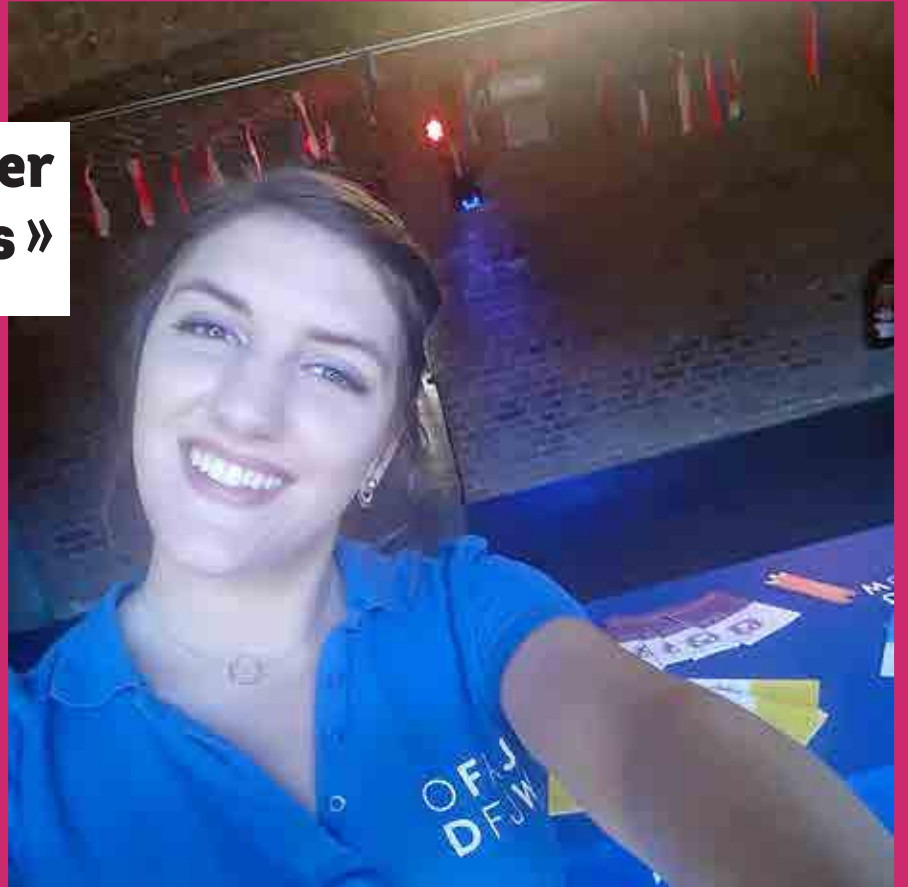
18

LA CROIX
CAMPUS
Novembre 2019

Pia : « Faire tomber les murs dans les têtes »

« **Ma mère a grandi en Allemagne de l'Est** qui s'appelait la République démocratique allemande (RDA). Un été, elle a rencontré un Français venu travailler comme moniteur de colonie. Leur amour aurait pu s'arrêter là si le Mur n'était pas tombé, quelques années plus tard. À l'annonce de l'événement, ce jeune homme – devenu depuis mon père – lui a téléphoné pour lui demander sa main. Ma mère l'a alors rejoint en France, où je suis née. La chute du Mur a pour elle constitué un coup de chance. Et en même temps, elle lui a semblé violente. Ma mère parle encore avec nostalgie d'une Allemagne de l'Est où tout le monde avait un travail, où personne ne dormait dans la rue... En tant que jeune Européenne, mon devoir est de contribuer à faire tomber les murs dans les têtes, à faire accepter les différences. »

SOURCE PIA



Evelyn : « La chance que nous avons de pouvoir circuler librement en Europe »

« **La chute du mur de Berlin constitue pour moi un symbole de réunification, de liberté, de paix.** Le 30^e anniversaire de cet événement vient nous rappeler la chance que nous avons de pouvoir circuler librement en Europe, de pouvoir rencontrer chaque jour à l'université tant de personnes d'origines différentes. La disparition du Mur a eu aussi un impact direct sur le parcours de ma propre famille. En effet, c'est grâce à la chute du communisme que mes parents, des Allemands qui vivaient au Kazakhstan, alors république soviétique, ont pu revenir sur les terres de leurs ancêtres. »

SOURCE EVELYN



Ces quatre jeunes filles expliquent ce que constitue pour elles la chute du mur de Berlin et comment cet événement est resté dans la mémoire de leur famille... Témoignages recueillis par Denis Peiron, avec le concours de l'OFAJ



SOURCE BERNARDA

Bernarda : « Nos vies sont connectées au reste du monde »

« Dans mon village de Saxe-Anhalt (est de l'Allemagne), beaucoup de gens sont renfermés sur eux-mêmes.

Beaucoup, même chez les jeunes qui ne l'ont pas connue, éprouvent une nostalgie de la RDA... Ils ont bien sûr bénéficié de la chute du Mur mais n'en sont pas conscients. Mes parents, eux, ont grandi en Lituanie, alors en URSS, avant de pouvoir venir vivre en Allemagne. Et je ne veux pas imaginer ce que serait l'Europe aujourd'hui avec le Mur... Je suis heureuse de voyager à l'Est comme à l'Ouest. Aussi, j'essaie de montrer à mes voisins que nos vies sont connectées au reste de l'Allemagne, de l'Europe, du monde. »



SOURCE INÈS

Inès : « Les citoyens peuvent influencer le cours de l'histoire »

« Quand j'ai annoncé à mes parents que je voulais aller étudier à Leipzig, parce que la vie y est moins chère que dans le Bade-Wurtemberg, près de la France, et que la ville a la réputation d'être cool et vivante, mes parents se sont écriés : "Nous perdons notre fille !" Pour leur génération, il existe encore une frontière invisible entre l'ouest et l'est du pays. Même si on n'aime pas le reconnaître. Du coup, les habitants de Leipzig se sentent stigmatisés, on les voit trop souvent à travers le prisme de l'extrême droite, très présente à l'est du pays... Et pourtant la chute du Mur est un événement à célébrer. Il montre au monde entier que les citoyens peuvent influencer le cours de l'histoire. »

INFOS

→ Un tournant dans l'histoire contemporaine

La chute du mur de Berlin, qui depuis 1961 coupait la ville en deux, a eu lieu le 9 novembre 1989. Cet événement symbole de la fin du communisme a été rendu possible notamment par le tournant libéral qu'avait engagé en Union soviétique le président Gorbatchev. Il avait été

précédé par des élections libres en Pologne.

→ Le point de départ de la réunification allemande

Il a fallu tout juste un an, après la chute du Mur, pour que les deux Allemagnes soient réunifiées. Cela s'est fait suivant les normes de l'Allemagne de l'Ouest qui était plus riche et plus développée.

→ L'Ofaj

L'Office franco-allemand pour la jeunesse œuvre pour le rapprochement entre la France et l'Allemagne. Il soutient chaque année plus de 8 000 programmes pour les 3 à 30 ans (échanges scolaires ou universitaires, stages, rencontres sportives ou culturelles, projets d'engagement, etc.).

LA CROIX
Campus

est une publication mensuelle éditée par Bayard Presse. Société anonyme à Directoire et Conseil de surveillance, au capital social de 16 500 000 euros. 18 rue Barbès, 92128 Montrouge.

Actionnaires : Augustins de l'Assomption (93,7% du capital), SA Saint-Loup, Association Notre-Dame-du-Salut. Loi n° 49-956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n° 2011-525 du 17/06/2011 **Directoire :** Pascal Ruffenach, président et directeur de la publication ; André Antoni, Alain Augé et Florence Guémy, directeurs généraux.

Président du Conseil de surveillance : Hubert Chicou. **N° de**

commission paritaire : 0123 D 78004. **N° ISSN :**

1285-719K Dépôt légal de parution. **Imprimeur :**

Imprimerie Moderne de l'Est, 3 rue de l'Industrie, 25110 Baumes-les-

Dames. **Rédacteurs en chef :** Jean-Christophe Ploquin, David Groison.

Direction technique : Pierre Allais. **Publicité :** Sibylle Le Maire.

Marketing : Solène Gasser, Laurence Szabason. **Diffusion :** Laure Beaunée.

Fabrication : Cédric Charvin.

Origine du papier : Espagne. **Taux de fibres recyclées :** 100%.

Origine des fibres : Papiers issus de fibres 100% recyclées.

Impact sur l'eau : Ptot 0,02 kg/T

Abonnement annuel (10 numéros) : 45 €. UE-DOM-TOM : 60 €. Autres pays : 65 €.

Abonnement en Suisse : Edigroup SA - 39, rue Peillonex - 1225 Chêne-Bourg (Suisse), tél. : (0041) 22.860.84.02 fax : (0041) 22.349.25.92 mail : abobayard@edigroup.ch Tél. : 01.44.21.60.21.



bayard

LA CROIX
CAMPUS
Novembre 2019

19